L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 JANVIER 1888. 61me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La, a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 8 JANVIER 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi à la semaine, avec les prix ci-dessous.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$2 00
Renferme douze feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75
Renferme douze feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixé de 10 cts la ligne, voir à la page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Spear & Escoffier.—Au coin des rues Poydras et Camp. Liqueurs, vins, cigares, tabacs, stove, verrerie, coutellerie, pendules, meubles, le privilège non expiré du bail, cinq actions du Germania Homestead and Building Association.

Par Mather & Homes.—A la Bourse des Encanteurs, Propriétés dans le Quatrième District.

Le 8 janvier.

Il y a, aujourd'hui, 73 ans, que s'est passé, à deux pas de la Nouvelle-Orléans, dans la Plaine Chalmette, le plus brillant fait d'armes que les Etats-Unis aient en, jusqu'à présent, à enregistrer dans leur histoire. Chassés de leurs colonies par les descendants de ceux qu'ils avaient envoyés les fonder et dont leurs odieuses exactions avaient, en quelque sorte, fait des révoltés malgré eux, les Anglais ne pouvaient se résoudre à abandonner le terrain. N'ayant pas réussi dans leurs invasions au Nord et à l'Est, ils revenaient, désespérément, à la charge, du côté du Sud. C'est la Louisiane qui eut le bonheur de leur porter le dernier coup. Elle jeta à la mer l'étranger envahisseur, et, depuis cette époque, pas une nation n'a osé poser le pied sur le sol américain. C'est ce qui donne à la bataille de la Nouvelle-Orléans un éclat exceptionnel. Entrée, de la veille, dans l'Union; la dernière venue dans la grande famille confédérée, la Louisiane payait, noblement, sa dette à la patrie commune et faisant, héroïquement, sa trouée au milieu de ses alnées, elle s'y conquérait, d'emblée, une place d'honneur.

Voilà, assurément, un anniversaire illustre entre tous; il couronnera, dignement, le 8 janvier 1915, l'incomparable série des centenaires qui rappellent les commencements de la première, comme de la plus grande des Républiques modernes.

Les autres anniversaires ramènent, plus ou moins vivement, en nous, tous les sentiments qui composent cette chose sacrée que l'on appelle le patriotisme. Le 8 janvier fait vibrer une corde particulière. Une fois l'indépendance conquise et la liberté fondée, il rappelle l'Union de toute les nationalités, sans distinction de race, d'origine, de section, se transformant, du jour au lendemain, en armée, et se jetant, avec un rapidité prodigieuse, sur un point extrême du territoire pour le faire respecter et en chasser l'envahisseur; il clôt l'ère des luttes contre l'étranger.

Désormais, la République, maîtresse chez elle, au point de vue politique, n'admettra plus, de la part des autres peuples du globe, que les conquêtes pacifiques et économiques de l'immigration. Rassurée sur la complète jouissance de ses libertés, comme sur la possession intégrale de son territoire, elle révèra, elle accomplira cette chose inouïe, unique dans l'histoire de l'humanité, et qui ne trouvera probablement pas plus d'imitations qu'elle n'a eu d'antécédents: une nation composée de l'assemblage harmonieux de toutes les autres, dans laquelle se marient toutes les races, toutes les origines, toutes les mœurs, tous les langages, toutes les religions, et formant l'union actuelle, juste objet d'amour et d'orgueil pour nous; d'étonnement et d'admiration pour le reste du globe.

Comment les divisions, les discordes, peuvent-elles se glisser, un seul instant, dans un pays aussi merveilleusement constitué, chez un peuple qui est arrivé à réaliser ce que l'on a toujours considéré comme impossible, ce qui donne un démenti à tous les préjugés, ce qui confond toutes les idées reçues: la solution pratique du plus recontrable des problèmes politiques et sociaux du monde moderne, la fusion du cosmopolitisme et de l'idée de patrie.

Les luttes, les dissentions, les jalousies, les haines—laissons cela aux nationalités qui basent leur grandeur, leur prospérité, sur l'abaissement, sur la ruine des autres; laissons cela aux autres formes gouvernementales qui reposent sur le despotisme, sur les inégalités, sur les distinctions, sur les privilèges accordés à quelques-uns, sur les passe-droit dont sont victimes les masses; où les intérêts sont, sans cesse, en lutte, où les personnalités se gênent mutuellement et sont, une fois en possession du pouvoir, une perpétuelle entrave à l'essor de celles qui voudraient y arriver.

Soyons donc fiers de nos institutions; respectons-les, aimons-les; faisons les respecter et aimer dans notre entourage. C'est notre devoir spécial, à nous, dont les pères ont, avec un héroïsme qui ne sera jamais surpassé, contribué si puissamment à les consolider sur cette noble terre d'Amérique.

[illegible] pour rire. On jugeait un [illegible] été pris, pour la trentième [illegible] la voie publique. Vous [illegible] de domicile?

—Oui, [illegible] faute: j'attends que les [illegible] balayent.

Définition d'actualité:

—Bonbon (s. m.)—Petite chose économique, coûte plus difficile à digérer par celui qui la donne que par celui qui la mange.

—Merci pour le jour de l'an: Que donnez-vous à votre mari pour [illegible] cadeau? demande Mme A... à Mme B...

—Je lui donne une boîte de cigares.

—Combien cela vous coûte-t-il?

—Oh! rien.

—Comment donc?

—Pendant l'année je prends un ou deux cigares dans la boîte de mon mari, et j'arrive ainsi facilement à en avoir une centaine à lui donner qui ne me coûtent pas un sou.

Dans un procès récent, jugé en France, il était des expériences de magnétisme, de spiritisme et d'hypnotisme en [illegible] arrêterons-nous, et les tables [illegible] mettent à tourner?

—Mademoiselle, [illegible] fiançailles:

—[illegible], mon cher ami, vous ne m'[illegible] pour mes étrennes?

—Mais vous avons que j'ai eu, hier, l'idée [illegible] acheter un bijou. Je suis entré [illegible] magasin, et j'y ai un tout [illegible] que je n'ai pas résisté [illegible] ne?

—Mon [illegible] été pris, pour la trentième [illegible] la voie publique. Vous [illegible] de domicile?

—Oui, [illegible] faute: j'attends que les [illegible] balayent.

Définition d'actualité:

—Bonbon (s. m.)—Petite chose économique, coûte plus difficile à digérer par celui qui la donne que par celui qui la mange.

—Merci pour le jour de l'an: Que donnez-vous à votre mari pour [illegible] cadeau? demande Mme A... à Mme B...

—Je lui donne une boîte de cigares.

—Combien cela vous coûte-t-il?

—Oh! rien.

—Comment donc?

—Pendant l'année je prends un ou deux cigares dans la boîte de mon mari, et j'arrive ainsi facilement à en avoir une centaine à lui donner qui ne me coûtent pas un sou.

Dans un procès récent, jugé en France, on a fait des expériences de magnétisme, de spiritisme et d'hypnotisme en [illegible] arrêterons-nous, et les tables [illegible] mettent à tourner?

—Mademoiselle, [illegible] fiançailles:

—[illegible], mon cher ami, vous ne m'[illegible] pour mes étrennes?

—Mais vous avons que j'ai eu, hier, l'idée [illegible] acheter un bijou. Je suis entré [illegible] magasin, et j'y ai un tout [illegible] que je n'ai pas résisté [illegible] ne?

Agences de Compagnies d'assurances.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'avis que publie, dans l'*Abeille* de ce jour, M. James Prévost, établi à la Nouvelle Orléans, rue Gravier, 125. Les chiffres qui s'y trouvent parlent haut, disent ce que sont les corporations dont M. Prévost représente les intérêts parmi nous et dans toute la Louisiane. La première nommée, la "Continental Insurance Company" a été fondée en 1852, à New York, avec un capital d'un demi-million de dollars; on voit si la fortune lui a souri, et si bien des lendemains lui sont promis, car ses obligations d'une part, s'élèvent à $2,849,641.29 et son avoir, de l'autre, excède de beaucoup cinq millions. Lors du grand incendie de Chicago, les directeurs de la compagnie, tous des hommes possédant d'immenses fortunes, ne voulurent pas que la compagnie couvrit la perte; et, non seulement la payèrent-ils, eux-mêmes, mais encore augmentèrent-ils son capital d'un demi-million. Depuis trente-cinq ans qu'elle a été organisée, la "Continentale Insurance Company" a toujours prospéré; elle a payé $20,000,000,000 à ses assurés. Ses filières, disons-le, ont toujours été administrées par des hommes d'une prudence éprouvée en matières de finances; et voilà évidemment ce qui fait le secret de ses succès.

Cette corporation qui, ce nous semble, a des titres indéniables à la confiance publique, vient de mettre ses intérêts entre les mains d'un de nos concitoyens les plus justement estimés, M. James Prévost dont nous avons écrit le nom plus haut, un homme connaissant parfaitement les affaires d'assurances et qui déploiera toute l'activité voulue pour lui acquérir une clientèle dans notre Etat. M. Prévost a fait son premières armes dans une de ses compagnies locales; il a donc tout de qu'il faut pour travailler fructueusement: expérience, énergie, popularité.

Ph. Werlein—Voilà un nom bien connu à la Nouvelle Orléans. Quand on parle pianos ou orgues la pensée se reporte naturellement à M. Werlein dont les magasins, 135 Canal, sont encombrés d'un vaste stock de magnifiques pianos qu'il vend à des prix d'une modicité qui étonne. Il y a d'excellents marchés à faire chez lui. La popularité de la maison s'accroît tous les jours. Il serait difficile de trouver aux Etats-Unis de meilleures instruments, difficile surtout de les obtenir à des conditions plus avantageuses.

Maison Gueblé—Cette maison, ancienne et honorable entre toutes, tient toujours le haut du pavé dans son genre d'affaires. C'est elle se pourvoient les nécessaires les plus connus en ville, et c'est à cause de cela, sans doute, qu'on y trouve toujours un assortiment varié et varié de chemises et d'articles de toilette de première qualité, car, dit le proverbe: noblesse oblige. Outre, la maison Gueblé vend à des prix d'une rare modicité tout ce qu'elle confectionne ou importe de Paris, chemises, lingerie de dessous, cravates, etc., que distingue un cachet de bon goût.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer guérit les Rhumes, la Toux et la Consomption; c'est un expectorant anodin sans pareil.

LE SENS DE LA VUE.—Le gouvernement a adopté des règles fixes relativement aux conditions que doit remplir le sens de la vue chez les personnes admises dans les services civils et militaires en Europe et dans les colonies.

Dans l'armée, la myopie et l'hypermyopie seront tolérées jusqu'à un certain âge, à condition que l'état sain des yeux soit satisfaisant et que le sujet porte des lunettes appropriées. Il en sera de même pour le service civil dans l'Inde.

Quant au service civil britannique, les médecins examinateurs seront juges de l'admissibilité visuelle du récipiendaire.

Ces principes seront applicables au clergé, aux employés des finances, inspecteurs des denrées et autres; dans les travaux publics, les forêts, la télégraphie et les chemins de fer, on exigera seulement que les yeux soient sains; cependant on devra s'assurer de l'achromatopsie de la vue chez les employés de chemins de fer.

Dans la marine, une vue excellente est de rigueur.

Calino entre dans un grand magasin de nouveautés et demande du tissu rouge.

Le commis déroule une pièce.

—Dix francs le mètre.....

—Pas assez bean, murmure Calino. Nouvelle pièce.

—Vingt-cinq francs.

—Pas assez beau.

Le commis vide ses rayons, garnit son comptoir, rien n'est assez beau pour l'impassible acheteur, qui voit défiler les plus beaux draps sans un mot d'envie.

On s'empresse, on se multiplie, on flaire une bonne affaire. Enfin, on lui présente une nouvelle pièce.

—Tout ce que nous avons de plus beau..... deux cent cinquante francs le mètre.....

Calino regarde, touche, hésite.

—Oui... oui, dit il enfin d'un air demi-satisfait, coupez-moi pour deux sous, c'est pour attraper des grenouilles.

Aphorismes du jour de l'an:

—Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

—Les gros n'y nuisent pas.

Entre décavés:

—Qu'as-tu?

—J'ai mal à l'œil.

—Hélas! c'est le seul chose que l'on puisse avoir à l'œil à Paris.

—Dites-moi, Justine?.... Qu'avez-vous fait de mon serin? Il n'est plus dans sa cage.

—Oh! madame, ce pauvre oiseau! Depuis le commencement du mois, il ne chantait plus,... Sa tristesse me faisait mal.....

—Et alors?.....

—Alors... je l'ai fait empailler, et la modiste de madame l'a mis sur mon chapeau.

Les domestiques:

—Qu'est-ce que vous avez fait hier? dit la maman de Toto à une jeune bonne d'enfant fraîchement débarquée.

—Mais j'ai mis les guêtres au petit?

—Pas du tout, malheureuse..... ce sont mes gants à vingt boutons!

Gontran cherche le cadeau qu'il pourra faire au fils de Mme X..., une vieille coquette qui se peint outrageusement.

—Tiens, fait Gontran, je lui donnerai une boîte de couleurs.

—Non, ajoute quelqu'un, la mère la prendrait pour elle.

Album d'un moraliste:

"Il est certaines vérités élémentaires qu'il est absolument inutile d'enseigner.

"Le seul fait d'avoir à les apprendre aux gens prouve qu'ils seraient incapables de les comprendre."

Au café, entre disseurs de rien:

—Où ça se passe-t-il donc, *la Tosca?*

—A Rome, je crois, ou à Naples.

—C'est drôle; j'aurais cru que c'était à Florence.

—Pourquoi?

—Dame! *la Tosca*, ça devait se passer dans une ville de la Tosca...ne.

Logique enfantine.

M. Momo, qui a toujours les yeux plus grands que le ventre, touche, sur la table, un morceau de pain qui n'est pas pour lui, et que, du reste, il n'a aucune envie de grignoter.

—Puisque tu l'as touché, lui dit son papa, tu le mangeras tout entier.

—C'est bien, répond M. Momo; seulement, quand j'aurai mis mon doigt dans la crème, tu me forceras aussi de la manger toute.

Petite scène d'intérieur:

—Jean?

—Monsieur!

—Allez dire à madame que je ne rentrerai pas dîner ce soir.

—Bien, monsieur.

Jean revient après s'être acquitté de la commission.

—Qu'a dit madame?

—Elle n'a rien dit, monsieur; mais elle a fait une de ces g...rimaces!

Entre conférenciers:

—Est-ce que l'on dort toujours, cher ami, à vos conférences?

—Tout le temps. Il y en a même, parmi mes adversaires, qui vont jusqu'à avoir des cauchemars.

Le père François va au théâtre et s'assied sur le chapeau de son voisin.

—Bon sang! s'écrie-t-il, dire que j'aurais pu m'asseoir sur le mieu qui est tout neuf.

Question de Toto.

—Papa?

—Quoi?

—Pourquoi donc qu'on dit: infanterie de marine? Y a donc aussi de la cavalerie?

A quelque chose malheur doit être bon. Utilisons la réforme de l'orthographe.

Echantillon, ayant la lettre, du style-clair, le style de l'avenir, évidemment.

"C'est un grand plaisir, le soir, dans la campagne, quand on a faim et qu'on a bien chaud, d'en voir fumer une."

LES BUREAUX AUXILIAIRES DU MONT-DE-PIÉTÉ DE PARIS.—La suppression des charges de commissaires au Mont-de-Piété, devait, forcément, entraîner la création de nouveaux bureaux auxiliaires pour desservir les divers quartiers de Paris.

Un de ces bureaux va être créé dans le dix-huitième arrondissement, rue Capron, No. 51, en plein quartier de la Butte-Montmartre. Cette création va entraîner la construction d'un bâtiment neuf, dans lequel seront installés de vastes magasins.

Une première somme de 204,000 francs sera employée à cette construction, dont les travaux pourront être commencés vers le milieu du mois prochain.

On sait que la rive gauche sera desservie par le grand établissement du quatrième District, dans lequel seront installés le bureau succursale de la rue Bonaparte. Enfin, on vient de mettre à l'étude un projet tendant à créer un bureau auxiliaire entre les quartiers de la plaine Monceau, de Passy et d'Auteuil.

LE FILAGE DE L'HUILE A LA MER.—L'amiral Jurien de la Gravière a présenté, à l'Académie des sciences, de Paris, un nouveau travail de l'amiral Cloué sur cette question.

Grâce, surtout, à l'esprit entreprenant des Américains, les expériences partantes et les faits favorables à l'emploi du filage de l'huile se multiplient. Il est acquis, aujourd'hui, que c'est un moyen très efficace de préservation contre les brisants.

Dans une dépêche chiffrée, un diplomate écrivait, sous Louis-Philippe, à propos des mariages espagnols, cette phrase mémorable, relevée au ministère des affaires étrangères.

"Je vais mettre les fers au feu pour leur tirer les vers du nez, et savoir ainsi ce qu'ils ont dans le ventre!!"

Pensées choisies de Briolliet:

On peut avoir en même temps la vue basse et les vues hautes.

Si les frères siamois enseignent en de l'embonpoint, ça aurait fait du gras double.

Lorsque l'on a gagné une bonne pleurésie, on est encore en perte.

Si l'esprit se vendait, il n'y a que ceux qui n'en ont pas besoin qui voudraient en acheter.

Pensées d'album:

Quand deux femmes ont passé une heure à dire du mal d'une troisième, elles s'imaginent de bonne foi qu'elles sont amies jusqu'à la mort.

Dans les fiançailles, le futur fait toujours un présent.

Ce qui maintient la vigueur de la Constitution républicaine, c'est qu'avec elle le pouvoir exécutif ne peut user que de mets sages.

—Moi, disait, hier, un de nos bons pipe-asilette, je formule toujours ainsi mes *demandes* à dîner: "J'irai dîner chez vous tel jour, sauf avis contraire de votre part."

—Et pourquoi?

—Parce que, si l'on était forcé de répondre, on dirait, peut-être, non; tandis que l'on consent, le plus souvent, pour s'épargner la peine d'écrire.

En omnibus, une dame déjà d'un certain âge, sèche et grincheuse, dit aigrement à son voisin, un gros monsieur tout rond:

—Entes donc, espèce de malapropis, si vous ne me pousselez pas la jambe comme ça!

L'autre, avec bonhomie:

—C'est donc votre jambe; oh! mille pardons, madame, je croyais que c'était le manche de votre parapluie!

Un jeune parnassien vient de lire une pièce de vers au directeur d'une revue, connu pour son exquise bienveillance.

—Superbe!..... Admirable!..... s'écrie l'excellent directeur, monsieur, vous êtes l'émule de Victor Hugo.

—Mais non, répond le poète en se défendant faiblement. D'ailleurs, pourquoi comparer! Victor Hugo avait son genre, j'ai le mien.

Un monsieur arrive au théâtre avec son billet. Il s'aperçoit que sa place est occupée par une grosse dame.

Réclamations à l'ouvreuse.

—Je vais arranger ça.

Et, s'approchant poliment de la grosse dame, elle lui dit d'un air souriant:

—La représentation commence. Je ne voudrais déranger personne. Prenez-donc monsieur sur vos genoux pendant un acte.

Bizarreries de la langue.

La grammaire dit que les verbes seuls ont "un participe" et on lit plus loin: "Le mulet participe.....de l'âne et du cheval."

Soyons conséquents avec nous-mêmes, que diable!

A la chambrée:

—L'ennemi, dit Piton, voulait nous attaquer, mais nous l'avons prévenu.

—Vous l'avez prévenu, répond Dumanet; quelle maladresse!

Tribunal correctionnel:

—Accusé, vous avez trouvé un portemonnaie sur la voie publique; pourquoi l'avez-vous porté au bureau de police, après en avoir pris le contenu.....

—Parce que, si j'avais pas pris le contenu, j'aurais pas pu le porter au bureau de police.

—Allons bien que je ne paye ma probité!

Troipoil, qui a la réputation de n'être pas très brave, accepte, pourtant, dernièrement, un duel au pistolet:

—Seulement, dit-il aux témoins, je mets une condition à la rencontre; c'est qu'on me permettra de me mettre du coton dans les oreilles, à cause du bruit.

Une charge d'Henri Monnier à l'époque où les facteurs commencent leur tournée d'étrennes.

Un jour de décembre, son facteur se présente.

Et Monnier, imperturbable:

—Mon ami je ne vous dois rien. Je ne sais pas écrire et, de plus, je suis aveugle.

Et il referme la porte au nez du fonctionnaire ébahi.

La Salsepareille d'Ayer arrête les décharges dégoûtantes des catarrhes scrofuleux, et guérit la maladie.

Consultez les rapports officiels de n'importe quelle grande ville et vous y verrez que les maladies qui font le plus de victimes sont celles qui affectent les reins, la vessie. La maladie de Bright et le diabète se guérissent rarement lorsqu'ils deviennent chroniques; de même que la gravelle et le catarrhe de la vessie tiennent beaucoup de gens. Si, cependant, les premières atteintes de ces maux ne rendaient qu'incertifs les organes, en parviendrait facilement à se guérir avec l'excellent tonique "Hostetter Stomach Bitters," simple en sa composition et très efficace à rétablir les organes dans leur état normal. La dyspepsie, la débilité, la constipation, le "Malaria," les rhumatismes, les affections nerveuses sont aisément combattus par le précieux remède.

Affections aux poumons et débilité—Ces maladies peuvent se guérir si on les traite à temps et convenablement; l'attestation qui suit de D. C. FORMAN en fait foi: "Comme j'ai beaucoup souffert des poumons les deux dernières années et que j'étais devenu très faible, je prends plaisir à déclarer que l'**Emulsion de Scott**, six composé d'huile de foie de morue, de chaux et de soude, m'a considérablement soulagé, et j'en recommande fortement l'usage à ceux qui sont affligés d'un mal semblable au mien. Qu'il me soit permis d'ajouter que l'émulsion est très agréable au goût."

REUSS-HOFR, mercredi, le 4 janvier 1888, M. G. B. REUSS, de la paroisse Ascension, Louisiane, à Mlle BERTHE E. SPOR, de cette ville. Pas de cartes. 8 jan—1f

Décédé, hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 62 ans, FRANCIS BOIMARE, natif de cette ville. Les amis et connaissances des familles Boimare, Totans, Charbonnet, Voss, Marcade et Campbell sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 4 1/4 précises. Le convoi funèbre partira de la dernière résidence, 446 rue du Bayou St. Jean.

EST C. VILLERÉ,
5 rue Carondelet,
et marchand de Vins fins, Comestibles, Vins rouges et blancs en Barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Gins, Vins de la California, Champagnes de Heidsieck & Cie., des célèbres de Cuban, Heit & Cie. 10 déc—1an

MALADIES CUTANÉES CHEZ LES ENFANTS.

L'ainé de mes enfants, aujourd'hui âgé de six ans, eut à six mois, une maladie de la peau. Bien que nos remèdes aient été essayés en vain, nous appelâmes notre médecin qui, lui aussi, fut impuissant à guérir le mal dont les progrès furent rapides. En peu de temps la partie inférieure du corps du pauvre petit être n'offrait qu'une ulcère. Ses souffrances devinrent si violentes que jour et nuit elles lui arrachaient des plaintes déchirantes. Un jour on nous conseilla de faire l'essai des **Remèdes Cuticura**, essai qui fut couronné de résultat le plus heureux. En trois ou quatre semaines la cure était complète à tel point qu'à la vue du petit bonhomme on n'était jamais dit qu'il avait été malade. A mon avis, vos précieux remèdes lui ont sauvé la vie. Aujourd'hui c'est un enfant robuste, sain, et jamais, depuis sa guérison, le mal n'a-t-il semblé devoir reparaître.

GEO. B. SMITH,
Avocat et Ex-Avocat de District, à Ashland, O.

RÉFÉRENCE: J. G. Weist, Pharmacien, à Ashland, O.

DES MILLIERS D'ENFANTS

tous les jours naissent avec des diathèses exémateuses telles que: boutons, pustules, qui se terminent par des douloureux eczémas; et les soufrances accompagnant le mal rendent la vie insupportable, à moins que le malade ne soit entouré de tous soins.

Prendre un bain chaud et se frotter avec du **Savon Cuticura**, qui emollit la peau, puis appliquer sur la peau du **Cuticura et ointment** et absorber un peu de **Cuticura Resolvent**, le grand depuratif, on voilà souvent assez pour arrêter les progrès de la maladie et amener une guérison prompte et permanente.

Ainsi donc, il n'est pas de mère aimant son enfant, le voulant beau, bien portant, et souhaitant que son corps soit sans la moindre tache, qui ne doive faire l'essai des **Remèdes Cuticura**.

Vendus partout. Prix: **Cuticura**, 50 c.; **Savon**, 25 c.; **Resolvent**, $1. Préparés par le **Potter Drug and Chemical Co.**, Boston, Mass.

☞ Demandez le traité intitulé: "Comment se guérissent les Maladies de la Peau," de 64 pages, avec illustrations et 100 attestations.

La peau et le cuir chevelu des **ENFANTS** sont mis à l'abri de tout mal par le **Savon Cuticura médicamenteux**.

CATARRHE.

Il n'est pas de maladie qui brise plus le tempérament que le Catarrhe. Les sens: l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe, la voix, l'esprit—un ou plus et quelques fois tous les sens—en sont affectés. Le poison qu'il sème dans tout le système l'affaiblit. Il rompt les constitutions les plus robustes. Bien des médecins le nient pas parce qu'ils ne le comprennent pas. Si ceux qui en souffrent sont traités par des ignorants ou des charlatans, ils ont peu de chance d'en être débarrassés en dépit de la tombe. Il est temps que le traitement populaire de cette terrible maladie par des remèdes à la portée de tous, soit entre des mains habiles. Le nouveau traitement du Dr. Sanford, inventeur du célèbre **Radical Cure** est très en faveur chez des milliers de gens. Il soulage instantanément les chaînes de cerveau, fait passer les catarrhes, les oppressions, dégage la tête, adoucit l'haleine, active les sens, met enfin les poumons, le foie, les reins à l'abri des atteintes du mal.

Le **Sanford's Radical Cure** consiste en une bouteille de **Radical Cure**, une boîte de **Catarrhal Solvent** et d'un **Inhalateur amélioré**; prix $1.

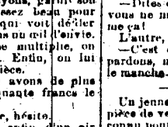
POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

LES DOULEURS AUX REINS,

Efforts et Faiblesses,

Se soulagent en une minute par ce merveilleux antidote de la douleur, de l'inflammation et des faiblesses, le **Cuticura Anti-Pain Plaster**; le premier, le seul amplifiant tuant la douleur, arrêtant surtout la venir de soulager instantanément et de guérir après les douleurs se produisant aux reins, à l'intérieur, bien supérieur à tous les autres emplâtres. En vente dans toutes les pharmacies, 25 cts, 5 pour $1. Envoyés franco de port par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., DE BOSTON.

1er jan—mer.sam.dim



Avis.

M. J. J. WEINFURTER a l'honneur d'informer ses nombreux clients que le tirage des obligets, tout en service, offerts comme prix par lui et exposés dans sa vitrine aura lieu le jeudi, 12 janvier, à 7 heures P. M. precises, à son magasin coin Gentil et Passage de la Bourse.

8 jan—1f

Avis.

La raison sociale Burke & Thompson est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.

M. Philip Thompson ayant acheté l'intérêt de M. Nicolas Burke, continuera les affaires dans le même local, en son nom propre et pour son compte personnel. Il assume toutes les obligations de l'ancienne raison sociale.

NICHOLAS BURKE,
PHILIP THOMPSON.

8 jan—7f

ON demande—Une jeune Française, femme consciencieuse, avant à faire un léger travail dans la maison. S'adresser à F. E. Hoffman, coin Ursulines et Collège. 8 jan—1f

ON demande—Une jeune Française pour soigner de jeunes enfants. Des recommandations sont requises. S'adresser coin Prytanée et Valence—cottage vert. 8 jan—1f

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle LUNDI, 9 janvier 1888, à 8 heures p. m.

A. L. TISSOT, Président.

H. MESSONIER, Secrétaire.

8 jan—1f

AVIS.

Société de bienfaisance et d'assistance mutuelle des Infirmes.—Vous êtes requis par le présent d'assister à une réunion générale importante qui aura lieu LUNDI, 9 janvier 1888. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du P. FUSSEGUR, Président.
P. CAZAUT, Secrétaire. 8 janv—1f

Sociédad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

AVISO.

Esta Sociédad, con arreglo a lo que marca su Reglamento Instalo, el LUNES, 2 del que cursa, a los Oficiales y suplentes, elijidos en la Asamblea Electoral del 28 de diciembre de 1887, para el bienio de 1888-89 como sigue: José Venta, presidente; José Ferrer y Ferrer, 1er vice-presidente; José Perez, 2° vice-presidente; secretario, J. C. Fernandez; Elias Ronquete, vice-secretario; J. A. de Beu, tesorero, Juan Corbera, contador; Francisco Rendueles, colector; José Codifer, gran mariscal; Juan Chabau, musico-mayor; Doctor R. Matas, medico-cirujano; Frantz & Schopp, munidor. Las Comisiones de Socorros, para el 1er trimestre de 1888, quedaron nombradas como sigue: 1er Dto. José Vega, presidente, 220 Poydras; auxiliares: Santiago Garcia Junco, 223 1/2 Gravier, y Domingo Menéndez, 8 Annunciados. 2° Dto. Antonio Lopez, presidente, 77 Dumaine; auxiliares: Angel Vaquiero, 146 Bourbon, y Antonio Cefalu, 127 Hospital. 3er Dto. Carlos Menendez, presidente, 504 Marais; auxiliares: Agustin Sanchez, 325 Frenchmen, y Antonio Macaluso, Frenchmen & Robertson. Lo que tengo el honor de poner en conocimiento de todos los Sres Socios.

De orden del Sr Presidente,
DE JOSE VENTA.
J. C. FERNANDEZ, Secretario.
Nuevo Orleans 6 de Enero de 1888.

8 jan—1f

CHEMISES!!

Si, avant tout, vous vous soucier de votre bien-être, achetez vos **Chemises et votre linge de dessous** chez

GUÉBLÉ,
A LA CHEMISERIE PARISIENNE,

Elles sont supérieures à toute autre marque, et sont vendues à des prix modérés.

Magasin, No 9 & 11, rue St-Charles
(ci-devant 187 rue du Canal).

Fabrique: No 68 RUE St. LOUIS, NLLE-ORLÉANS.

8janv—Dim—Jeu.—3m.

AGENCE D'ASSURANCES
Contre les pertes sur les Bétiseres, les Mers et celles causées par l'Incendie.

JAMES PRÉVOST,
No. 125 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne.

Représente les compagnies suivantes:

Continental Ins. Co., de New York,
Actif.....$5,239,291 28
Merchants Ins. Co., de Newark,
Actif.....$1,258,891 84
Liberty Ins. Co., de New York,
Actif.....$1,000,000 00

8 janv.—1 an Dim.

Bureau du collecteur de taxes d'Etat,

District inférieur, No 203 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 7 janvier 1888.

Avis est par le présent donné aux personnes payant licence dans le district inférieur, que le sois prêt en ce moment à recevoir les licences de 1888. On est invité, pour éviter les frais, à venir régler avant le 28 février.

CHAS CAVANAC,
Collecteur de Taxes d'Etat, District inférieur.

8 jan—8 et 15

LE BON MARCHÉ.

$60,000 DE MARCHANDISES

d'Hiver en vente à des prix d'une surprenante modicité!

Nous ne pouvons pas énumérer par le détail les

NOMBREUX BARGAINS

que nous offrons, pas plus que nous ne pouvons les décrire parce qu'il y en a dans tous les départements. Qu'il suffise de dire que les réductions de prix seront considérables sans égard aux prix coûtants.

Le public sait que nous tenons promesse, et qu'en annonçant des sacrifices nous en ferons!

SPECIAL!! SPECIAL!!

500 Ombrelles, tout soie, 26 à 28 pouces, valant $3.50 pièce, nous les vendons à $2.00 pièce. 300 Jerseys, valant 75c pièce, nous les vendons à 33c pièce. 200 costumes d'enfants à moitié de leur valeur. 340 Pièces Satins importés à 15c la yarde.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

FELLMAN!

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company, paroisse St. Bernard, 5 janvier 1888.—A une assemblée régulière du bureau de direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT, ou $2 par action a été déclaré payable à partir de 15 janvier 1888. Tout transfert de stock fait le on après le LUNDI 9 janvier 1888, sera fait ex-dividende.

NUMA AUGUSTIN,
Secrétaire et Directeur général.

6jan—3f

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer Grieans. au coin des rues White et Lafayette — Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1888. A une assemblée régulière du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de deux (2) pour cent sur le capital a été déclaré payable des profits des trois (3) derniers mois aux actionnaires sur demande. Les paiements se feront de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

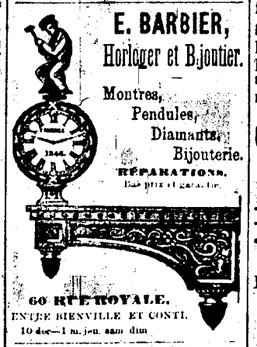
4 jan—5f P. COUGOT, Secrétaire.

Dr. L. FERRIER,
Résidence, 206 rue Esplanade
Heures de consultation: A la Pharmacie Robin, coin Ste Anne et Villere de midi à 1 heure.
A la Pharmacie Lavigne, rue Poydras, 265, célé Nord, de 3 heures et demie à 7 heures et demie.
S'adresser par téléphone à la pharmacie Lavigne.
5janv—1m

AVIS.—L'élection annuelle du Conseil d'Administration de la Société des Orphelines, pour ce qui pendant l'année suivante, aura lieu à l'Hôpital des Orphelines, le 16 janvier 1888, de midi à 2 heures.

E. E. HODGSON,
Secrétaire.

7 jan—10 jours.



E. BARBIER,
Horloger et Bijoutier.
Montres,
Pendules,
Diamants,
Bijouterie.
RÉPARATIONS.
Bas prix et garantie.
60 RUE ROYALE.
ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
10 déc—1 m. jeu. sam dim

Mme Jul. Loeffler
EXECUTE
OUVRAGES DE PLOMBIER.
Pose Appareils a Gaz et à Vapeur.
VEND APPAREILS A GAZ, ETC. ETC.
44.....Rue Royale.....44
Entre Douane et Bienville.
15déc—1m

La Botte Rouge!
A L'ENSEIGNE DE LA
BOTTE ROUGE,
Coin des rues Ursulines et Dauphine.
Bottes, Souliers et Bottines,
A Bon Marché.
GEORGE WAGNER.
20oct—3m—Mer.Sam Dim

COAL! COKE!
CHARBON RAYMOND.
4½ CENTS LE BARIL.
Anthracite, grosseurs "Egg," "Stove," et "Cheatnut." Coke Connellsville. Coke de gaz au prix du marché.
W. G. Coyle & Cie.
47 Rue Carondelet.
1er sept—6m—dim,mar.ven

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
16f.....Rue du Canal.....16f
Instruments d'opticiens, de voyeurs, de marins et de mathématiciens.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, binocles, articles pour dessin, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
Nouv—1an—DimMar—Jeu

CHARBON.
ED. GAULON,
MARCHAND DE
Charbon de Pittsburg, Anthracite et Coke
Bureau: 35 Vieux Bassin, près Tremé. Dépôt Levee et Port. 18déc—1m—DimMar.J.

SIMON,
PHOTOGRAPHE,
21 RUE HOPITAL,
183 Canal,
PRES DU GRAND OPERA HOUSE.
Photographies et Crayons à prix très réduits.
11 déc—1m dim

Mme Artigue
A l'honneur de prévenir ses clientèles et le public en général qu'ayant dégénagé, on la trouvera maintenant au No 68, rue Bourbon entre Conti et Bienville, où elle est prête à exécuter toutes sortes de travaux de lingerie, blanchissage de dentelles et rideaux à prix très réduits.
18 déc—1mDim

Avis S
La direction de l'Opéra [illegible] gnan, le rendez-vous fashionable de la [illegible] Orléans, désire appeler l'attention des [illegible] et des Société de la ville, sur l'avantage [illegible] leur est offert de louer aux conditions les [illegible] Orléans